

Ouateco ou la fibre du recyclage

SAINT-GEOURS-DE-MAREMNE

L'entreprise investit 2 millions d'euros, avec l'aide de la Région, dans la fabrication d'un isolant à partir de textile usagé



Christine Lamaison

clamaison@sudouest.fr

Thierry Toniutti n'a pas attendu que tout le monde en parle. Cela fait déjà dix ans qu'il met en œuvre le recyclage en circuits courts et son entreprise Ouateco, installée sur la zone Atlantisud, à Saint-Geours-de-Maremne, s'est distinguée en produisant de la ouate de cellulose – qui sert d'isolant –, à partir de journaux et papiers collectés à proximité. C'est d'ailleurs ainsi qu'il a noué un partenariat avec le Village Emmaüs de Lescar (Pyrénées-Atlantiques), où il récupérait du papier, et qu'a germé le projet Fileco.

« Germain, qui s'occupe du village, m'a dit qu'ils avaient des volumes importants de textiles, environ 2 000 tonnes, dont ils ne savaient que faire et n'arrivaient pas à récupérer ou à trier parce qu'il y avait des trous de boutons. La solution pour eux étant de brûler ou d'enfouir et de payer pour cela. »

Un constat qui fait naître l'idée de donner une nouvelle vie à ce textile, à l'avant-garde du projet de loi en cours d'élaboration qui va dans ce sens. « En même temps, il y avait une démarche en cours à la Région

pour trouver des solutions et nous avons été reçus avec d'autres acteurs de l'industrie pour y réfléchir », raconte Thierry Toniutti, très motivé par ce projet dans le droit fil de ses engagements. Il fallait à la fois travailler sur l'outil industriel pour effiloche les vêtements, en récupérer les fibres, et sur le produit isolant que l'on pouvait en tirer, dans l'objectif de le substituer à d'autres.

Plus de 10 000 tonnes de textiles par an, sont détruites ou enfouies en Nouvelle-Aquitaine, faute de solution de recyclage

de 10 000 tonnes de textiles par an sont détruites ou enfouies en Nouvelle-Aquitaine, faute de solution de recyclage. L'entreprise a choisi d'investir 2 millions d'euros dans ce nouveau projet, accompagnée par des partenaires privés, mais aussi la Région – qui consacre 450 000 euros –, dans le cadre du dispositif d'aide à l'investissement en faveur du recyclage des déchets. Un bâtiment de 1 400 mètres carrés va

450 000 euros de la Région

Ce projet, Fileco, on l'imagine, n'interessa pas qu'Emmaüs mais de très nombreuses associations confrontées au même problème. Plus



Thierry Toniutti, le responsable de Ouateco, tient dans ses mains les premiers échantillons de fibres de textile. PHOTO ISABELLE LOUVER / « SUD OUEST »

donc accueillir la première partie des machines et du matériel en juillet et la seconde partie en décembre. 12 semi-remorques seront mobilisées et, d'ici cinq ans, Thierry Toniutti espère que 25 personnes y travailleront.

La recherche se poursuit également avec le laboratoire Cetelot, pour optimiser la mise en œuvre d'un isolant, le moins cher et le plus performant possible. « Nous avons déjà des clients prêts à nous suivre », se réjouit le chef d'entreprise landais, parmi les pionniers du recyclage et de l'économie sociale et solidaire. Pour Fileco, il a mis entre parenthèses d'autres projets. Il montre sur son bureau les échantillons d'isolants issus de la cellulose, du textile mais aussi de la laine de mouton et du chanvre... Ou comment tirer le fil du recyclage à l'infini, ou presque.